§ I. Les « maîtres de mais

Les donateurs. — Le caractère votif de déduire de leur destination religieuse et nombre d'inscriptions, devait fatalement en suite, pour des raisons tirées de l'humaine l'apparition sur elles des *dânapati*, des « maîtr nous disons nous-mêmes, des donateurs [1]. pas sur le caractère classique de cette inno qu'on puisse suivre, en voie de progression artistes et l'intrusion des pieux amateurs. To n'osent figurer les seconds que dans des s moins directement copiées de la vie réelle exemple sur le piédestal d'une statue, dan faisant, selon la coutume, brûler de l'encen pieds (cf. fig. 137 et 344); ou bien ils les p attitudes respectueuses de chaque côté soit soit du vase à aumônes du Maître, qu'il vénérer ainsi chaque jour à Pêshawar (fig statues des planches I et II; cf. I, p. 420), à m les agenouiller devant l'ancien turban du B comme Hiuan-tsang l'a encore vu faire d Konkan [3]. Ailleurs, et notamment sur non du « grand Miracle » de Çrâvasti, il nous e

[1] Nous sommes heureux de nous trouver d'accord sur ce point avec M. J. Ph. Vogel, *A. S. I., Annual Report 1903-1904*, p. 256.

[2] Sur les figures 293, 294 et 439, il s'agit visiblement d'une lampe dont un modèle portatif très élaboré (cf. notre figure 22) se retrouve dans les mains de plus d'un donateur du Turfan (par exemple *Idikutschari*, pl. VI); mais les figures 13 s'il est pern l'impressio peut rema que M. J. main du do (n° 65; cf. *1903*, pl. Asie centra

[3] *Rec.*